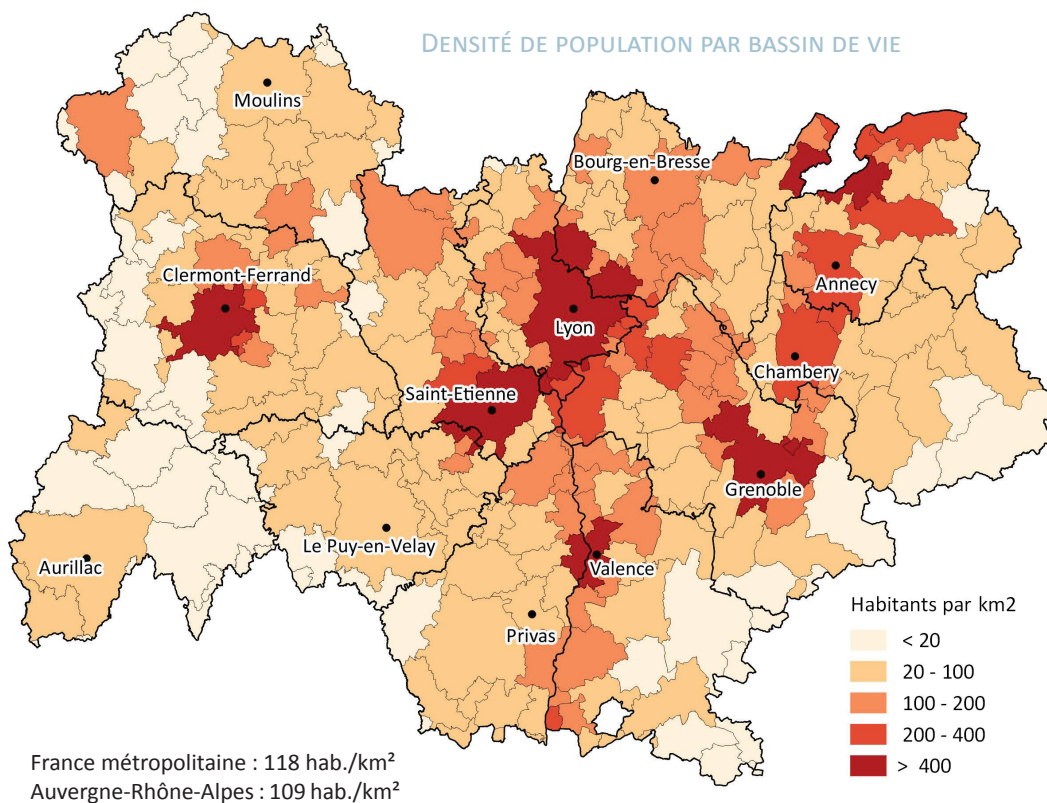


Démographie : densité de population

Des espaces urbains denses et des zones rurales et montagneuses faiblement peuplées



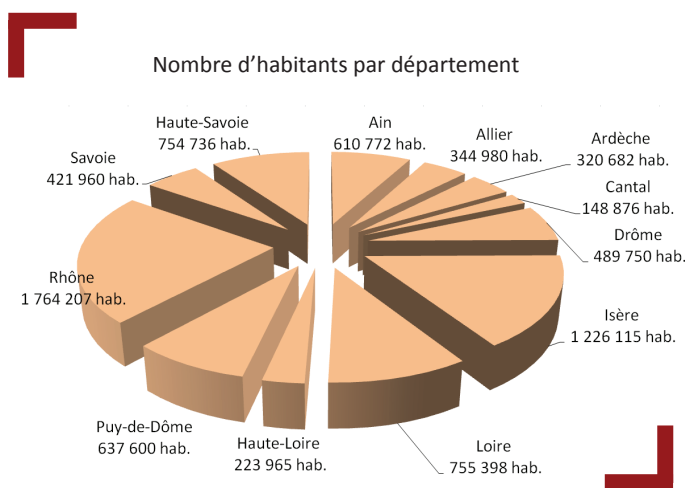
Source : Insee RP2012 - Réalisation : Cerema

Avec 7 695 300 habitants au recensement 2012, la région Auvergne-Rhône-Alpes est la deuxième région française la plus peuplée.

La densité moyenne de population y est de 109 habitants par km² (hab./km²). Auvergne-Rhône-Alpes est une région marquée par de fortes disparités. Elle conjugue des espaces urbains à la densité élevée avec des zones rurales et montagneuses peu, voire très peu denses.

Au centre de la région, l'agglomération lyonnaise étend son influence sur un périmètre très large, le long des principaux axes de communication. Trois millions de personnes résident à moins d'une heure en voiture du centre de Lyon. A l'Est de la région, le sillon alpin s'étendant de Grenoble à Genève est le deuxième espace à forte densité de la région. A l'Ouest, Clermont-Ferrand est la principale métropole du Massif Central et se trouve au cœur d'un couloir de densification s'étendant de Vichy à Issoire.

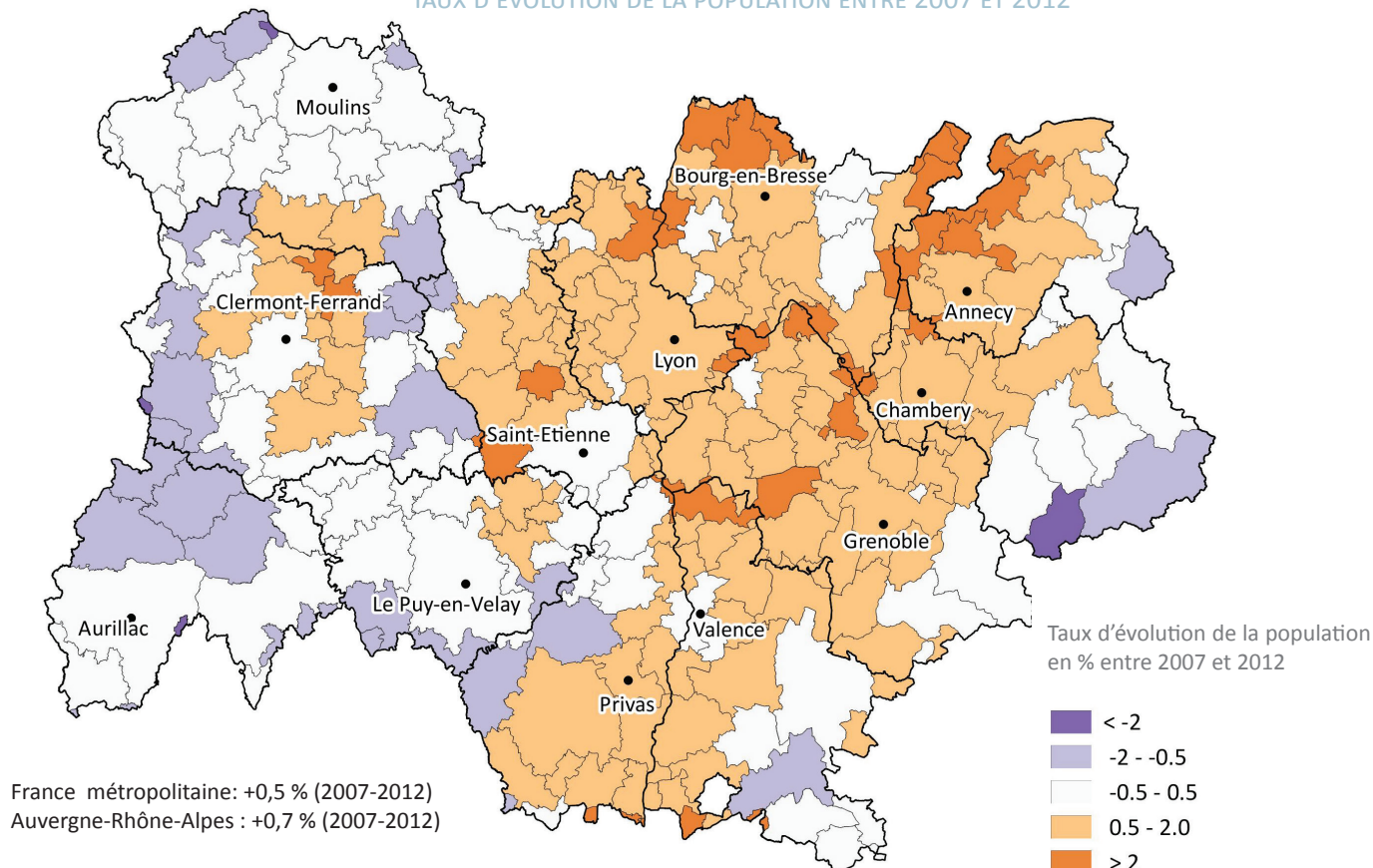
Nombre d'habitants par département



Auvergne-Rhône-Alpes est à la fois une région très urbaine et la principale région de montagne française. Ainsi, 2 millions de personnes de la région vivent dans des communes caractérisées par une forte concentration urbaine - dont la densité moyenne est supérieure à 3 000 hab./km² - et 2,2 millions de personnes résident dans une commune classée en zone de montagne. Les communes très peu denses couvrent 35 % de la superficie régionale, 278 000 personnes y résident.

La région a gagné près de 0,7 % de population entre 2007 et 2012 : un dynamisme démographique dans la moyenne nationale

TAUX D'ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2007 ET 2012



Source : Insee RP2012 - Exploitation: Cerema

Entre 2007 et 2012, la région a gagné chaque année 58 000 habitants en moyenne, soit une augmentation de près de 290 000 habitants sur 5 ans. Le taux d'évolution (0,7 %) est légèrement supérieur à la moyenne nationale (0,5 %).

Le dynamisme démographique bénéficie aux espaces urbanisés qui s'étendent le long des vallées du Rhône et de la Saône, du sillon Alpin ainsi qu'à l'agglomération clermontoise.

Dans toutes les grandes aires urbaines, l'étalement urbain s'accroît. Entre 2007 et 2012, le taux de croissance annuel moyen de la population des couronnes (+ 1,4 %) est deux fois plus important que celui des pôles urbains (+ 0,6 %).

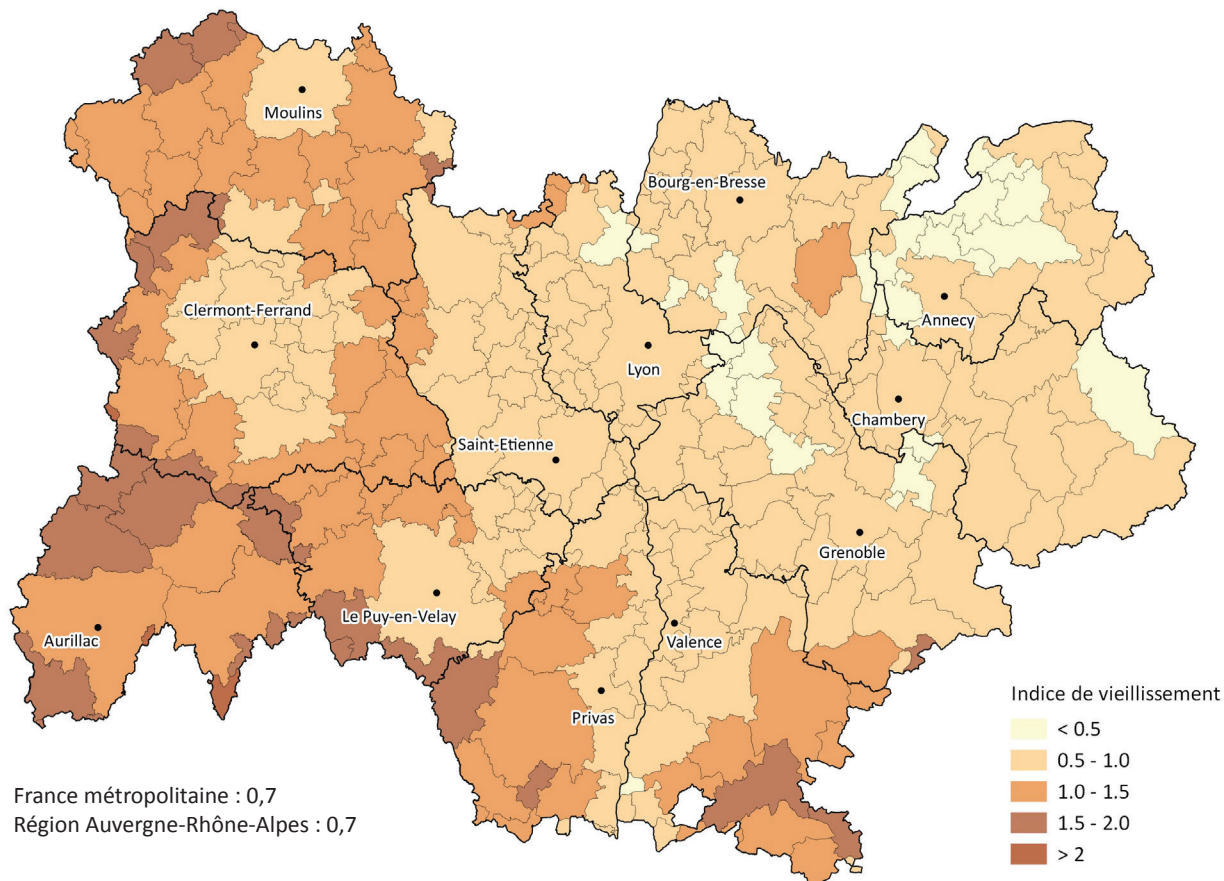
Les bassins de vie présentant les plus forts taux (> 2 %) de croissance sont situés au nord de Clermont-Ferrand (Aigueperse, Maringues), autour de Saint-Etienne (Montrond-les-Bains, Saint-Bonnet-le-Château), à l'ouest et au nord de Bourg-en-Bresse (Belleville, Saint-Didier-sur-Chalaronne-Thoissey, Montrevel-en-Bresse,

Pont-de-Vaux, Saint-Amour), à l'ouest et au nord d'Annecy (Annemasse, Cruseilles, Douvaine, Seyssel), sur les axes Lyon-Chambéry et Saint-Etienne-Grenoble (Charvieu-Chavagneux, Saint-Laurent-de-Mure, Montalieu-Vercieu, Aoste, Les Avenières, Les Abrets, Saint-Rambert-d'Albon, Saint-Etienne de Saint-Geoirs).

Les territoires ruraux isolés et très peu denses, notamment à l'ouest de la région ou à l'est de la Savoie, restent à l'écart de la croissance. La décroissance la plus forte (< -2 %) est observée sur le bassin de vie de Saint-Michel-de-Maurienne (73).

Une population vieillissante à l'ouest et au sud de la région, plus jeune à l'est et autour des grands pôles urbains

INDICE DE VIEILLISSEMENT AU BASSIN DE VIE (PLUS DE 65 ANS / MOINS DE 20 ANS)



Source : Insee RP2012 - Exploitation: Cerema

En 2012, un habitant sur deux de la région Auvergne-Rhône-Alpes avait moins de 40 ans, un sur quatre avait 18 ans et moins, et environ un sur six a plus de 65 ans. De fortes disparités territoriales existent, avec globalement, des villes jeunes et des espaces ruraux âgés.

L'indice de vieillissement cartographié, est le rapport entre le nombre de personnes de plus de 65 ans et le nombre de personnes de moins de 20 ans. Un indice proche de 1 témoigne d'un équilibre entre les deux classes d'âges ; plus l'indice est faible, plus la population est jeune et inversement.

Les territoires les plus urbanisés, notamment l'agglomération lyonnaise et le bassin franco-genevois, se distinguent par des indices de vieillissement faibles. A contrario, les territoires ruraux peu denses du Massif Central, de la Drôme et de l'Ardèche abritent une population relativement plus âgée.

A l'échelle de la région Auvergne-Rhône-Alpes, l'indice de vieillissement (0,7) est identique à celui de la valeur nationale (0,7).

Le vieillissement de la population s'explique à la fois par l'allongement de l'espérance de vie mais aussi par l'arrivée à 65 ans des premières générations de « baby-boomers ». Paradoxalement, c'est dans les périphéries urbaines, où la part des jeunes est la plus élevée, que la population âgée augmente le plus. Ainsi, entre 2007 et 2012, c'est dans l'Isère, l'Ain et la Haute-Savoie que la progression des seniors de plus de 65 ans est la plus élevée, cette progression est faible dans le Cantal, l'Allier, la Haute-Loire et le nord de l'Ardèche.

À l'horizon 2040, la population des 80 ans ou plus, la plus concernée par la perte d'autonomie, devrait doubler.

